

Hip hop : Saint-Brieuc sur le devant de la scène



© Renaud

Plus de 2000 personnes ont acclamé le battle international de hip hop en 2007. Une pure folie que l'association UnVsti renouvelle le 28 juin. Sa recette ? La passion, le travail acharné de Mohamed Ibnayassin, son compère Saïd Bendarraz et toute une équipe de bénévoles, pour beaucoup issus de leur quartier, Le Plateau, et de sa MJC, où InVsti s'est enracinée. « On est de Saint-Brieuc, on le revendique. » Et ils ne sont pas peu fiers d'attirer dans leur ville les meilleurs danseurs du Japon, Los Angeles et ailleurs... Car UnVsti s'est créé tout un réseau de contacts et a hissé Saint-Brieuc sur le devant de la scène hip hop. Elle propose un spectacle de première classe à Steredenn. Les groupes s'affrontent sous l'œil d'un jury qui juge style, acrobaties, musicalité, originalité... Les DJ et maîtres

de cérémonie mettent l'ambiance. Au fur et à mesure, la tension monte, les exploits se succèdent, la foule se déchaîne, donne la température. « Le public briochin est familial, et très exigeant ». UnVsti l'a habitué au meilleur. « Cette année, on aura ceux qui ont gagné des battles durant la saison, un petit air de finale de championnat ». L'association, très attachée à son crédo « Zéro à la tolérance zéro », invite une impressionnante équipe de danseurs handicapés (Ill abilities) Ouverture et générosité sont aussi les marques de fabrique d'un battle hors normes. ■

• Le 28 juin à 20h30 à Steredenn. Baby battle puis battle international. Locations chez Le Disquaire, l'office de tourisme, Imagine... (12, 10 et 8 €). Contact : 06 17 54 96 43.

Folie tektonic en ville

Couleurs acidulées, rythmes entraînants, gestes syncopés et joyeux dynamisme... La folie tektonic s'est emparée de Saint-Brieuc. L'après-midi Art Rock en a été un bel exemple, et il n'est pas rare de voir des jeunes s'entraîner spontanément dans la rue. Les animations proposées cet été ne démentiront pas le phénomène. Alors que le film « Génération électro » sort dans toutes les salles, les ados s'initieront à cette danse du 7 au 11 juillet à la MJC du Plateau : en février, le premier stage a déjà été une belle réussite.



© Gérard Ringenoir

en bref

Théâtre. La saison prochaine, la compagnie de Folle Pensée crée un cours d'art dramatique au sein du Conservatoire de Saint-Brieuc, qui devient ainsi Conservatoire de musique, de danse et d'art dramatique. Ce cursus, encadré par le ministère de la Culture, s'adresse à des jeunes à partir de 15 ans et comprend trois cycles. Les cours se dérouleront au Carré Rosengart au Légué, où Folle Pensée s'installe. Contact : 02 96 33 62 41.

Bistrots de l'histoire. L'association publie un livre autour de l'immigration et des migrations, à partir du travail présenté lors de Tissé Mélé 2007 : on retrouve les réalisations des collégiens de Racine, les témoignages recueillis par l'équipe des Bistrots ainsi que des textes d'historiens. « Chemins d'exils en Côtes d'Armor, les valises de Racine », 15 €. Contact : 02 96 62 56 69.

Circuits patrimoine. Pour découvrir toutes les richesses du centre-ville, il suffit de suivre les deux circuits « Un patrimoine en vert et bleu », imaginés par la Cabri en lien avec l'office de tourisme. L'un vous guide dans les vieux quartiers, l'autre de la place de la Résistance à Saint-Michel. 29 panneaux racontent les monuments remarquables.

Patrimoine. Saint-Brieuc et sa baie figurent désormais dans la collection « Monographie patrimoine » des Éditions Ouest-France. Un livret d'une trentaine de pages, agrémenté des belles photos d'Hervé Ronné. On y retrouve l'incontournable cathédrale Saint-Étienne et les vieux quartiers, Saint-Michel et les Promenades, le port du Légué et la cité Baby, mais aussi les alentours, côté mer et côté terre, et un poster panoramique du Légué. Claude Marcel-Rouault, guidée par l'office de tourisme, est l'auteur des textes. En vente à l'office de tourisme, 5,50 €.



Dans la foulée, ils pourront assister au Vertifight Saint-Brieuc, organisé par UnVsti le 16 juillet à Robien : « une trentaine d'équipes du grand ouest sont attendues pour se qualifier au championnat de France, parmi lesquelles quelques groupes du coin ». On attend un public tout aussi déchaîné ! ■

• Vertifight Saint-Brieuc/Présélection Grand Ouest le 16 juillet de 14h à 18h à Robien. Entrée 10€, 5€. Contact : MJC du Plateau au 02 96 61 94 58.

Sandrine relève le défi

« Je veux dépasser mes limites et démontrer que la personne handicapée a autant de qualités qu'une personne valide. » Sandrine Plancard, 34 ans, est atteinte de la maladie de Little, hémiplégie qui entraîne un équilibre instable, une amplitude articulaire réduite et une faible tonicité musculaire du côté gauche. Depuis un an, elle s'est lancé un défi : l'ascension de la Barre des Écrins, un sommet des Alpes à plus de 4000 mètres. « Je suis déterminée et je vais tout mettre en œuvre pour aller au bout de mon projet, assure la jeune femme. Ce défi est l'occasion de m'amener à me surpasser, d'apporter un autre regard sur les personnes concernées par le problème du handicap. »

Membre du Cercle sportif des Handicapés Physiques Briochins (CSHPB), Sandrine Plancard bénéficie d'un entraînement soutenu sous la conduite de Patrice Roger-Verra, professeur de sport et vice-président de l'Office du sport, à l'initiative de cette belle aventure. Escalade sur mur et falaises, marche, course à pied, vélo et natation sont au menu. « Le but est de lui faire percevoir ses propres limites autrement, en lui fixant un objectif ambitieux, de lui ouvrir un univers inconnu, lointain et inaccessible jusqu'alors. »

Avant son ascension qui est prévue le 17 juillet prochain, Sandrine effectuera quatre étapes du



En juillet prochain, Sandrine Plancard s'attaque à la Barre des Écrins dans les Alpes, un sommet à plus de 4000 mètres pour surpasser son handicap.

Tour des Écrins, une belle randonnée de onze jours proposée à un groupe de huit personnes par l'Office du sport. Elle pourra ainsi s'acclimater progressivement et se mettre en jambes avant d'attaquer le sommet.

en bref

Lutte bretonne. Seulement deux ans de pratique et déjà une 1^{ère} étoile au palmarès : un titre de championne d'Europe par équipes. Pénélope Prual est aux anges. Cette ancienne catcheuse, licenciée au Skol gouren Sant Brieg, ne regrette pas son choix. « Mes résultats sont à la hauteur de mes espérances. Je finis aussi vice-championne d'Europe individuelle en lutte bretonne et écossaise en plus de 70 kg. » Pénélope ira à Pékin. Non pas pour combattre, « mais pour accompagner un groupe dans le cadre d'animations culturelles et sportives ». Car elle est aussi très investie dans le bénévolat.



Pénélope Prual, championne d'Europe de lutte bretonne par équipes.

Ils sont champions de France. En mai dernier, Nicolas Wamba-Barzic a décroché le titre national de full contact en plus de 91 kg en classe A Elite. Après 9 mois d'arrêt en raison de deux opérations des épaules, le Briochin émerge au plus haut niveau avec cinq combats pour cinq victoires en deux mois. Autre sourire dans les rangs du KFB Prévention, celui d'Audrey Ravoula qui devient championne de France de full contact chez les juniors en moins de 56 kg.

Fête du sport : mouillez le maillot !



Pour la troisième année consécutive, la Fête du sport aura lieu sur le site de la Grève des Courses. Un espace ouvert sur la baie de Saint-Brieuc, où les services techniques de la Ville ont réalisé différents aménagements, notamment pour le stationnement. A pied, à cheval ou à vélo, les adeptes des sports de plein air seront servis. On pourra applaudir les exploits des sportifs, mais on pourra aussi s'initier à différents sports. Gymnastique rythmique, hip-hop, trampoline, fitness, aikido, karaté, escrime, kayak, char à voile, plongée, golf, tir à l'arc, plongée, minitennis, BMX, VTT, agility, lutte bretonne, équitation figurent au menu, entre autres. Des jeux sont prévus pour les enfants... Parmi les temps forts de cette édition 2008, à suivre le samedi, le Triathlon au féminin et le Tri Génération (1 adulte, 1 enfant) et le dimanche, la rando roller au port du Légué (de 9 h à 12 h), la Traversée de la baie (course à pied, départ des 14 km à 10 h), la marche sportive et la randonnée, le run and ride (cheval et course à pied).

• Pratique. Grève des Courses, samedi 28 et dimanche 29 juin.
Contact: 02 96 62 56 66 ou 02 96 62 55 17.
www.officesportstbrieuc.com ou www.saint-brieuc.fr

La run and ride a lieu dimanche.

La belle saison des clubs briochins

Souvent placés, jamais gagnants, c'était le sort des basketteurs de Saint-Brieuc depuis la disparition de la section professionnelle en 1999. Cette longue attente a pris fin en avril dernier. « Ce n'est que du bonheur surtout qu'au début du championnat, nous n'étions pas favoris. Cette poule de Nationale 3 était dense et relevée », remarque Gilbert Vayer, un des dirigeants du club. Avec moins de talents individuels mais plus d'équilibre dans le groupe, Saint-Brieuc Basket réalise un parcours qui force le respect: 20 victoires pour seulement 2 défaites. Contrat rempli également pour les basketteuses de l'Amicale laïque qui retrouvent la N3 après une saison de purgatoire en prénationale. « Nous sommes montées en puissance avec des jeunes joueuses qui disposent d'une belle marge de progression », se félicite l'entraîneur Cathy Le Houerou, dont l'expérience a beaucoup compté dans les résultats.

Basket, mais aussi volley et rink-hockey

Du côté du volley, fin de saison crispante pour les volleyeurs professionnels de Saint-Brieuc qui ont dû attendre l'avant-dernière journée de championnat et la victoire contre Beauvais pour renouveler leur bail en pro A. « On y a cru et on s'est battu jusqu'au bout avec nos armes », résume Nénad Djordjevic, coach d'une équipe auteur de deux exploits majuscules face aux



© Xavier Bonny (Ouest-France)

Objectif atteint pour Saint-Brieuc Basket qui accède à la Nationale 2 !

ogres Paris et Poitiers.

En rink-hockey, le RAC Saint-Brieuc aura vécu une saison transitoire afin de préparer au mieux la suivante : 15 victoires, 2 nuls et 1 défaite, la palme de la meilleure attaque, de la meilleure défense et du meilleur buteur avec Morales auteur de 33 buts. « Nous avons respecté notre

objectif de départ, à savoir rejoindre immédiatement la N1, se réjouit le président Michel Beaudic. Après avoir réalisé un très bon recrutement avec Morales et Gouiffès, c'est tout un groupe qui s'est formé. Cela va nous permettre de repartir sur une bonne dynamique pour la saison prochaine. »

Laëtitia Le Corguillé en route pour Pékin

Un billet pour les Jeux olympiques de Pékin. Laëtitia Le Corguillé a longtemps attendu ce moment. Pour elle, « le rêve devient réalité. » Cet été, la jeune pilo-



© Julien Cormault

te de Saint-Brieuc BMX (21 ans) représentera la France en Chine. « C'est une belle récompense, sourit un brin émue Laëtitia. Hormis quelques déceptions comme le championnat du monde (chute en finale), la saison a été bonne. » Couronnée championne d'Europe pour la quatrième fois de sa jeune carrière, et par la même occasion vainqueur de la Coupe de France, la lauréate de la Coupe du monde 2007 touche les premiers dividendes du travail effectué toute l'année au Pôle France d'Aix-en-Provence. « Cela fait désormais trois ans que je vis là-bas, je m'y suis habituée. C'est un passage obligé, on roule sur route, on fait de la musculation et beaucoup de travail spécifique... » Et des sacrifices qui lui donnent aujourd'hui le droit de rêver à une médaille aux Jeux. Avec l'Anglaise Shanaze Reade et l'autre tricolore Anne-Caroline Chausson, la Briochine fait partie du top niveau mondial. Rendez-vous sur le podium olympique ?

Voile

Yann Eliès 3^e de la Transat Anglaise. Le Briochin est monté sur la troisième marche du podium de la Transat Anglaise, la plus ancienne course en solitaire. Il a su composer avec des axes de barre de flèche défaillants sur la dernière ligne droite. Un résultat encourageant et une bonne expérience avant le Vendée Globe. Il prend ainsi la première place de l'Imoca, le championnat de course océanique.



La joie à l'arrivée à Boston.

© Yann Zeidat / Sea & Co pour Generali

L'innovation récompensée

Le Briochin Maël Guillemot est le lauréat du concours CREER, organisé par la pépinière d'entreprises, Cap entreprises et l'Agence de développement économique. Il travaille en Suisse avec les organismes de l'ONU sur un outil permettant de capturer et retrouver facilement les images et interventions de conférences, et souhaite implanter une filiale dans sa ville natale. Autres lauréats : la Marmite gourmande de Mina Graibis, spécialisée dans la gastronomie marocaine ; le projet de Sven Auffret, en bio-analyse de l'eau ; les conseils en développement durable de la Nordiste Laëtitia de Marez ; le futur centre de préparation à la retraite de Tess Bonnot-Grammatico. Le prix de l'innovation du Zoopôle revient à Christophe Loizel, qui produira des protéines destinées aux laboratoires, sociétés pharmaceutiques ou cosmétiques. Ces prix ont été décernés à l'occasion du festival Art Rock, Côtes d'Armor Développement ayant initié un concours régional autour de la culture, qui participe grandement au dynamisme économique de la région. Un projet de société audiovisuelle morbihannaise autour de la mer ainsi qu'une sitcom lorientaise en breton



Mina Graibis a été choisie pour représenter la gastronomie marocaine au Space de Rennes. Sa « Marmite gourmande » est également présente sur les marchés.

ont été récompensés, un coup de cœur allant au centre de découverte du son du Trégor, une association.

en bref

Foire Saint-Michel. Elle aura lieu les samedi 27 et dimanche 28 septembre aux Promenades et autour de l'église Saint-Michel. La foire aux puces se tient le dimanche. Pour réserver un stand, s'adresser au service des affaires commerciales de la Ville, 7 rue Poulain Corbion, 02 96 62 56 57.



© Olivier Tanguy

Braderie. Les Vitrines organisent la braderie vendredi 27 juin dans les rues de la zone piétonne.

Création d'entreprise. La coopérative Avant-Premières de Langueux accompagne les personnes qui veulent créer leur emploi, testant leur projet avant le lancement. Réunions le deuxième jeudi du mois, sur RV au 02 96 52 19 69.

Écrans d'ordinateurs. Le Conseil des Jeunes Briochins vend des écrans d'ordinateurs cathodiques collectés auprès de la Ville, 30 euros pièce, au profit d'un projet avec Gabès, samedi 21 juin de 14 h à 18 h sous les anciennes halles.

enseignement A l'école du breton...

Dès la rentrée 2008, les enfants qui apprennent le breton à l'école pourront poursuivre cet apprentissage à Saint-Brieuc, sans avoir à faire des kilomètres ou à opter pour l'internat : l'Éducation nationale ouvre une filière bilingue au collège Jean-Macé. Elle commence par le breton, l'histoire-géographie, l'EPS. Ce projet répond à une demande de l'association Div Yezh, qui rassemble les parents de la filière bilingue du Grand Clos. Ils ont fait ce choix soit pour per-

mettre à leurs enfants d'échanger avec leurs grands-parents bretonnants, soit pour le bilinguisme précoce, qui favorise l'apprentissage de langues étrangères. Tous vivent cette expérience comme un enrichissement et une ouverture.

Dès le début de leur scolarité, les enfants s'habituent à manier le français et le breton (en mathématiques, sports, arts plastiques, sciences, histoire-géographie), de manière de plus en plus naturelle. En CM2, bon nombre sont capables de discuter en breton. Quelques parents suivent des cours. L'association organise régulièrement des veillées et autres soirées. La filière forme un groupe très soudé et motivé.

• Renseignements : école du Grand Clos - association Div Yezh (Christine Lozac'h : lozac.ch@wanadoo.fr 02 96 71 02 52). Inscriptions en mairie au service Education.

Doryan discute en breton avec ses camarades, une pratique quotidienne de la langue bretonne.



© Geneviève Leprohon

Des femmes sur les chantiers

La Fédération Bretagne des Travaux Publics mène une campagne d'information auprès des jeunes filles pour les inciter à se former dans ces métiers qui recrutent 500 personnes par an dans la région. Les femmes ne représentent que 6 % des effectifs sur les postes dits masculins, alors qu'elles peuvent tout à fait y prétendre. Au sein de la Ville de Saint-Brieuc, elles sont plusieurs à exercer, depuis la base jusqu'à la Direction des études et opérations de l'espace public, actuellement occupée par une ingénieure, Armelle Éloy. On trouve des techniciennes au service eau/assainissement, des peintres en bâtiment, une paveuse...

Sandra Le Montreer, 29 ans, est entrée il y a 9 ans au service de la Voirie, dans le cadre d'un CAP taille de pierre. « Petite, je dessinais tout le temps des maisons. J'aime la pierre, et je n'ai jamais changé d'idée. J'ai choisi un CAP taille de pierre et j'ai intégré l'équipe de paveurs de la Ville en apprentissage. Ce que j'apprécie le plus dans mon travail, c'est de réaliser des motifs : des arrondis, des rosaces, des queues de paon. Les bordures de trottoirs sont moins intéressantes, et très dures physiquement. Parfois mes collègues m'aident. Mon travail est méticuleux et soigné. Je suis toujours la seule femme sur le chantier de la voirie. Mais les mentalités évoluent. » Sandra pense désormais à sa carrière : « J'ai passé un concours. Plus tard, je souhaiterais encadrer une équipe. »

• Renseignements sur les métiers et formations : www.frtp-bretagne.fr et n° vert 0800 111 822.



Une prise en charge rapide et intensive permet de réduire considérablement les séquelles.

AVC : intervenir au plus vite

L'hôpital Yves-Le-Foll a été le premier de Bretagne à ouvrir une unité de soins intensifs neuro-vasculaires, au printemps. Objectif : offrir une prise en charge rapide et pointue aux victimes d'un accident vasculaire cérébral, afin de réduire la mortalité et les séquelles, souvent très invalidantes.

Moins connu du grand public que les problèmes cardiaques, l'AVC est lié à une interruption de la circulation sanguine cérébrale par un caillot ou une hémorragie. Il est la 3^e cause de décès en France (30 000 par an) et la première de handicap physique. Il s'avère de plus en plus fréquent : plus de 1000 personnes ont été accueillies à l'hôpital en 2007.

A Yves-Le Foll, 28 lits sont dédiés à la prise en charge de cette pathologie depuis 2003. La nouvelle unité de soins intensifs compte six lits dotés de matériel ultra performant, permettant une sur-

veillance permanente des fonctions vitales. Une présence est assurée 24h/24 auprès des patients, par une équipe renforcée et spécialisée. Cette unité permet de raccourcir le délai pour réaliser les thrombolyse. « Elles consistent à dissoudre le caillot qui bouche l'artère et empêche l'irrigation du cerveau. Elles doivent être effectuées dans les trois premières heures suivant un AVC. A l'heure actuelle, la plupart des patients arrivent trop tard aux urgences, ce qui les prive de ce type de traitement », précise le Dr Alain Furby, chef du service neurologique.

L'unité, qui repose sur la collaboration avec le SAMU et les urgences pour une prise en charge précoce, permet en outre « de prévenir les complications, mettre en place les traitements adéquats ». Elle laisse envisager une réduction de la mortalité et du handicap de 20 %, la thrombolyse favorisant une diminution de 30 à 35 %.

De l'utilité de la prévention

L'important dans un AVC est d'être pris en charge le plus vite possible : « chaque minute compte », soulignent les spécialistes. Les premiers symptômes doivent inviter à composer immédiatement le 15 : faiblesse brutale ou paralysie d'un côté, troubles brutaux du langage ou de la vision.

Pour faire passer le message, le milieu médical mise aussi sur l'action du réseau Prévention Vasculaire 22, qui informe sur les pathologies et leurs facteurs de risques : tabagisme, surpoids, hypertension...

• Prévention : réseau Prévention Vasculaire 22, 15 rue des Capucins. Pour une urgence : composez le 15 (le 112 depuis un téléphone portable).

